

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ÉTATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ÉTATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.25

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 23 SEPTEMBRE 1899.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEP PUBLISHED BY THE NEW ORLEANS BEP CO., LIMITED. 393 rue de Chartres.

L'ALLEMAGNE

QUESTION DU TRANSVAAL.

Londres, 22 septembre.—Immédiatement après la séance du conseil le comte Von Hatzfeldt-Wildenburg, ambassadeur d'Allemagne en Angleterre, s'est rendu chez le premier ministre, Lord Salisbury, et a eu un long entretien avec lui.

Le fait qu'une visite semblable a suivi la séance de cabinet précédente conduit quelques personnes à y attacher de la signification et à supposer que l'empereur Guillaume prend une part active aux affaires du Transvaal.

Cependant, la presse officielle allemande a proclamé tellement haut que le président Kruger ne devait pas compter sur l'aide de l'Allemagne, qu'il est difficile d'accorder de la créance à cette supposition.

Il est beaucoup plus probable que la discussion a porté sur la question de la Baie de Delagoa, et la dépêche publiée par le "Pioneer" d'Alahabad annonçant la conclusion des négociations pour la prise de possession de la Baie de Delagoa par la Grande-Bretagne le 1er novembre est correcte.

De nombreux bruits sont mis en circulation au sujet du résultat de la séance de cabinet, tous provenant, soi-disant, de bonnes sources. Mais ces bruits sont vagues et contradictoires.

Une agence de nouvelles annonce que des mesures immédiates et décisives n'ont pas été décidées. Plus tard, d'autres rumeurs ont été mises en circulation, mais la suivante que publie la "Pall Mall Gazette" paraît être correcte:

"La durée relativement courte de la séance du conseil justifie la conclusion que rien d'une importance importante n'a été décidé, et nous croyons que tel est le fait. Des informations que nous possédons établissent que ce n'était qu'une séance extraordinaire tenue pour prendre en considération une dépêche spéciale.

On croit que ce document, qui a été unanimement approuvé par les collègues de M. Chamberlain, sera publié dès qu'il sera parvenu au gouvernement boer, lundi ou mardi au plus tard.

D'après la "Pall Mall Gazette" cette dépêche commence par une expression au sujet du caractère défavorable de la dernière réponse du secrétaire d'Etat Reitz, puis insiste très fermement sur la répudiation de la part du Transvaal à la prétention d'être un état souverain, en annonçant une fois de plus que la Grande-Bretagne se tient prête à régler immédiatement le caractère du tribunal d'arbitrage proposé, pourvu que les autres conditions britanniques soient complètement acceptées sans réserves. Elle se termine en disant que le gouvernement impérial est actuellement engagé dans la rédaction de ses propres conditions, et que le Transvaal peut s'attendre à en recevoir la communication très prochainement.

La "Pall Mall Gazette" dit qu'une autre séance de cabinet aura lieu jeudi ou vendredi prochain, quand la question sera présentée sous une forme plus sérieuse.

Conseil de Cabinet à Londres.

Londres, 22 septembre.—Il y a eu un conseil de cabinet qui s'est réuni à midi 30. La foule encombreait la rue Downing, depuis ce matin. Les ministres ont été accueillis par des bravos. Le secrétaire d'Etat des colonies, M. Chamberlain, a été applaudi personnellement.

Avant la réunion, le baron de Rothschild s'est rendu chez le premier Lord de la trésorerie, M. Balfour. On attache beaucoup d'importance à cette démarche.

Le gouvernement, dit-on, se trouve à court d'argent, au moment de commencer la campagne dans l'Afrique. Quand le cabinet est réuni, de nouveaux bruits couraient sur la situation. Ces nouvelles sont toutes à fait à la guerre. Parmi les troupes, il règne une grande indignation contre l'attitude prise par l'Etat Libre d'Orange et les Africanders.

On pense généralement que le Cabinet se borne à prendre des mesures pour prolonger les négociations pendant qu'il fait secrètement ses préparatifs pour une campagne agressive. Peut-être se décidera-t-il à convoquer le Parlement, mais ce ne sera qu'un dernier moment.



Modes en chapeaux de feutre pour l'automne prochain.

On attend des nouvelles d'Afrique avec impatience, attendu que l'on croit assez généralement qu'après la séance du cabinet, les Boers feront un mouvement en avant.

La séance du cabinet a duré jusqu'à 2 heures 40 de l'après-midi. A la sortie du ministère des affaires étrangères, les ministres ont été acclamés.

Rien n'a transpiré sur ce qui s'est passé pendant la séance; on croit généralement, cependant, que l'on va agir vigoureusement.

Le secrétaire d'Etat, le marquis de Lansdowne, et le premier lord de l'amirauté, M. Gen. J. Goschen, se sont rendus immédiatement au bureau de la guerre.

Quarantaine sévère à Augusta.

Augusta, Georgie, 23 septembre.—Les autorités sanitaires d'Augusta ont rendu plus stricte la quarantaine établie depuis quelques jours. Ce matin, des agents de police, agissant d'après des instructions du Bureau de Santé, ont inspecté tous les trains arrivant à Augusta. Ils ont examiné tous les certificats et ont interdit l'entrée de la ville à tous les voyageurs arrivant de points infectés.

AU TRANSVAAL.

Londres, 22 septembre.—La "Pall Mall Gazette" publie aujourd'hui une dépêche de Captown annonçant que les Boers ont donné à ceux qui sympathisent avec eux dans l'Etat Libre d'Orange et dans la Colonie du Cap l'assurance que le Transvaal sera le premier à entreprendre la guerre.

Les Anglais possesseurs de la baie Delagoa.

Allahabad, Indes Anglaises, 22 septembre.—Le Pioneer publie aujourd'hui une dépêche annonçant que des négociations ont été conclues avec la Grande-Bretagne. En vertu de cet accord, cette puissance prend possession de la baie de Delagoa à partir du 1er novembre.

Départs pour le Sud de l'Afrique.

Bombay, 22 septembre.—Le reste du 10e hussards et de l'état-major de la cavalerie, est parti pour le Cap. Le coût du transport de ces troupes est estimé à 400,000 livres.

La situation à St-Domingue.

Saint Domingue, 22 septembre.—Un navire de guerre venant de Porto Rico et ayant à bord 40 exilés politiques est arrivé ici, aujourd'hui.

Le retour de ces exilés a provoqué un véritable enthousiasme. Le décret du gouvernement fixant le 5 au 8 octobre, les élections primaires, et ordonnant la réunion du collège électoral pendant la dernière semaine d'octobre, a été bien reçu, bien qu'il constitue un fait révolutionnaire et soit une violation de la constitution.

L'acte du gouvernement a été ratifié par une démonstration populaire qui criait à tout moment: "A bas la Constitution!" Il n'y a pas eu apparence d'opposition au décret. Les fonctionnaires seront élus pour 4 ans. Jimenez est le seul candidat à la présidence de la République.

Arrivée de Mme Dreyfus à Carpentras.

Carpentras, France, 22 septembre.—Mme Dreyfus est arrivée à Carpentras hier soir. De nombreux visiteurs se sont présentés mais l'ex-capitaine n'a voulu recevoir personne avant l'arrivée de ses enfants, qui sont attendus demain.

Mort d'un général français.

Paris, 22 septembre.—Le général Brault qui a succédé au général Renouard, comme chef de l'état-major le 4 novembre 1893, est mort.

Les Boers et les Africanders se préparent aux hostilités.

Pretoria, 22 septembre.—Le conseil exécutif a siégé jusqu'à 5 heures, hier, après-midi. Un télégramme contenant la réponse du président Steyn à Sir Alfred Milner, haut commissaire anglais a été chaleureusement applaudi.

L'Etat Libre d'Orange a fait une forte commande de chevaux. On prétend que, en cas de mobilisation, 4000 seront immédiatement mis sur pied, à Pretoria seulement.

Une expérience de dynamite fabriquée dans le pays a été faite à Zumbfontein. Le canon a éclaté; mais personne n'a été blessé.

La peste à la Baie de Delagoa.

Lorenzo Marquez, Baie de Delagoa, 22 septembre.—Douze cas d'une maladie qu'on croit être la peste bubonique ont été constatés à Magude, une petite ville située près de Lorenzo Marquez. Deux malades ont succombé.

Nouvelles Américaines

Séance de Cabinet à Washington.

Washington, 23 septembre.—La séance de ce Cabinet tenue aujourd'hui la question de l'exclusion des Philippines a été discutée assez longuement. Il a été décidé de demander au général Otis des informations définitives sur les mesures prises, spécialement au sujet d'une plainte particulière portée par le ministre de Chine, qui dit qu'un navire chargé de Chinois a été arrêté.

Il sera demandé au général Otis de donner les raisons de cette mesure. Le premier sous-secrétaire d'état Hill assistait à la séance, à cause de la discussion de cette question.

La dépêche du général Otis relative à l'occupation d'Igilese par les troupes américaines dans les Philippines a été lue et discutée. Aucun ordre ne sera envoyé au général Otis à cet égard, car on considère l'occupation des Iles comme inhérente à l'état de guerre.

La question des matières postales dans les îles de Cuba et de Porto Rico a été prise en considération. Il a été décidé de réduire le prix du port des lettres dans l'île de Porto Rico de cinq à deux cents, et d'y établir les mêmes règlements que dans l'île de Cuba.

Est-ce un suicide? New York, 22 septembre.—Mme Horace Cheney, une riche résidente de Larchmont Manor, N. Y., est tombée ou s'est jetée du haut d'un quatrième étage de l'hôtel Majestic, ce matin, de bonne heure, et est morte sur le coup.

Mme Cheney était âgée de 23 ans; elle était d'une santé délicate. Elle était venue chez elle à Larchmont, il y a six semaines, pour être plus près d'un médecin qui souffrait de la maladie de nerfs. Ce matin, à 3 heures 30, Mme Cheney descendait à la garde-malade un verre d'eau. La garde-malade s'empressa d'aller chercher l'eau. Au même moment passait une pompe à vapeur, faisant retentir la clochette et se rendant à toute vitesse à un incendie. La garde-malade revint bientôt et trouva la chambre vide. Elle courut à la fenêtre et aperçut le cadavre de Mme Cheney sur le pavé. La malheureuse était tombée d'une hauteur de 70 pieds sur la chaussée.

Mort du général Ramon Ulloa. New York, 22 septembre.—Une dépêche de Panama au "Herald" dit: qu'il est arrivé de Buen Ventura une nouvelle suivant laquelle le général Ramon Ulloa, commandant une canonnière colombienne, est mort dans ce port, lundi. Pas d'autres détails.

Cette nouvelle a attristé la population. Le général Ulloa était estimé de tous et très populaire. On l'a surnommé le Lion de Colón, qu'il a défendue en 1876, contre les révolutionnaires. Ulloa a été consul général à San Francisco pendant plusieurs années; il a été assez longtemps secrétaire de légation et chargé d'affaires à Rome. Dans l'Etat où il est né, Cauca, il occupé des postes extrêmement importants.

La gare des ouvriers des Gramps. Philadelphie, Pennsylvanie, 22 septembre.—Aux environs du chantier de constructions navales de Gramps se sont joints aujourd'hui les forgerons et leurs aides qui travaillent à la cale sèche. Plusieurs mécaniciens et assembleurs qui avaient d'abord refusé de prendre part au mouvement de neuf heures de travail ont également quitté leurs postes. Quoique les forgerons ayant quitté le travail aujourd'hui ne fussent qu'un nombre de cinq, leur défection a entraîné tous ceux qui étaient employés à ce travail spécial, et il en est résulté un arrêt complet des travaux.

Arrivée de soldats d'infanterie de marine à Mobile. Washington, 23 septembre.—Dans une dépêche au département de la marine l'amiral Watson annonce aujourd'hui l'arrivée à Mobile de deux bataillons d'infanterie de marine commandés par le major Elliot. Ces hommes vont être immédiatement affectés au service de la police de Cavite et des environs.

Grand Incendie.

New York, 22 septembre.—Ce matin, un incendie a détruit le chantier de charbon et de bois à brûler de la maison Henck-n et Willenbrock, qui occupe le bloc de la 93me à la 94me rue, sur la rue Première.

Le chantier de bois de construction qui se trouve en face, sur la 1ère avenue, a été également endommagé. La perte totale est estimée, au bas mot, à \$250,000.

Persistance de la rébellion philippine.

New York, 22 septembre.—Une dépêche de Washington annonce que l'on a appris, au Département de la guerre, que le général Otis a essayé d'imiter aux Philippines la politique suivie à Cuba, de faire rendre par les Philippines les armes qu'ils possèdent.

On avait fait comprendre aux natifs que pour chaque canon qu'ils livreraient, ils recevraient \$40, en leur garantissant en même temps qu'ils ne seraient pas poursuivis pour leurs actes de rébellion dans le passé et que, dans l'avenir, ils seraient placés sous la protection du gouvernement. Malgré ces promesses qui étaient alléchantes, pas une arme n'a été rendue.

Ce fait prouve que la révolte n'existe pas seulement dans les rangs élevés de la population, comme on le pensait. Les soldats rebelles sympathisent cordialement avec leurs officiers supérieurs. C'est l'opinion des officiers de l'armée américaine. Les Philippines essent pu se rendre facilement, car il leur est possible, à chaque instant, de passer dans nos lignes, sans être découverts.

Les porteurs de bons Cubains frustrés. New York, 22 septembre.—On lit dans une dépêche de Washington: Les porteurs de bons cubains sont dans une triste erreur, s'ils comptent que l'Union va payer leurs obligations sur les revenus de l'île.

La répudiation de la dette par l'Espagne va, sans doute, engager les porteurs de bons à en appeler aux Etats-Unis pour se faire rembourser; mais on peut affirmer que l'administration de Washington considère l'Espagne comme seule responsable en cette affaire.

Départ pour les Philippines.

Atlanta, Ga., 22 septembre.—Six compagnies, y compris le colonel Haddon et l'état-major du 29e volontaires des Etats-Unis, sont parties de Fort McPherson pour San Francisco, en route pour les Philippines. La première section du train est partie à 9 heures, par la route du Southern via Birmingham, Meridian, Shreveport et El Paso.

Les six autres compagnies prendront le chemin de fer d'Atlanta et West Point, aussitôt après l'arrivée des cars qui doivent les transporter.

Déraillement de chemin de fer. Nombreux blessés.

Carthage, Mo., 22 septembre.—Un car électrique chargé de passagers et allant à pleine vitesse a déraillé à la courbe Price, à un mille de distance de Carthage et il s'est renversé. 27 personnes ont été blessées.

Voici les noms des personnes qui l'ont été le plus grièvement: H. H. Watson, de Lebanon. M. Laker, bijoutier de Chicago. Mme Laker. W. L. Crawford, conducteur. Charles H. Landrom, Carthage. Mlle Grace Phillips. I. B. Hutton. William Moeklin, Billings, Mo.

Bataille prochaine près de Guirara.

New York, 22 septembre.—Une dépêche de Port d'Espagne, Trinité au "Herald", dit que le gouvernement du Venezuela concentre ses forces à l'Est de Guirara, afin d'y tenir tête aux révolutionnaires sous les ordres du général Mata. On s'attend à une très prochaine lutte décisive à cet endroit.

On annonce que le président Andrade est revenu à Caracas, parce qu'il craignait que les troupes de la part de deux généraux, il croyait de connivence avec les révolutionnaires.

Grève à Détroit.

Détroit, Michigan, 22 septembre.—Deux cents ouvriers tailleurs se sont mis en grève aujourd'hui parce que leur demande d'une augmentation de dix pour cent a été repoussée.

TOITURES

EN ACIER, EN FER, EN COUVER, Manufactures de Toitures et Couvertures aux Plus Bas Prix par la N. O. Roofing & Metal Works, 926 & 940 rue Lafayette. PHONE 1253.

LE VOYAGE

PRESIDENT DIAZ A CHICAGO.

Washington, 22 septembre.—A propos du voyage du président Diaz à Chicago, il est entendu que le président McKinley le rencontrera dans cette ville et l'invitera à venir à Washington comme l'hôte de la nation.

Des plans dans ce sens ont été discutés, et des arrangements plus précis seront faits après l'annonce officielle des intentions du président Diaz.

Jusqu'ici, l'ambassadeur du Mexique n'a reçu aucun avis officiel relativement aux plans du président Diaz, mais on croit qu'il en recevra d'ici un jour ou deux.

L'ambassadeur est actuellement en route de Manchester sur Mer pour revenir à Washington. Dès qu'il aura reçu la notification de l'arrivée du président du Mexique, il se rendra à Chicago pour la communiquer aux autorités de cette ville.

Le président Diaz se rendra au nord par San Antonio et St-Louis. Il s'arrêtera peut-être à ce dernier point, car le Club Latin Américain de cette ville a télégraphié à l'ambassadeur du Mexique pour le presser de prier le président Diaz d'honorer St-Louis de sa visite.

En reconnaissance de la présence d'un chef d'état étranger sur le territoire des Etats-Unis, il est probable qu'un représentant du président McKinley recevra le président du Mexique à la frontière et l'accompagnera durant son séjour dans le pays. Un officier de haut grade sera probablement désigné pour cette mission.

Quatorze invitations d'autant de villes différentes ont été envoyées au président Diaz, pour le prier de les visiter au cours de son voyage.

Mais les fonctionnaires de Washington sont d'opinion qu'il ne pourra pas en accepter beaucoup.

La réception de l'amiral Dewey.

Qui le recevra? Sampson ou Howison? New York, 22 septembre.—Une dépêche qui vient d'arriver à Washington annonce considérablement les fonctionnaires.

L'amiral Howison ne se doute pas de la consternation qui cause à ceux qui viennent d'apprendre son retour, tout-à-fait inattendu.

On croyait en effet, qu'il s'abandonnerait de revenir à New York avant la réception qui doit être faite à l'amiral Dewey.

Il vient d'annoncer qu'il a quitté les Barbades sur le Chicago et se rend à New York. C'est à quoi ne s'attendaient pas le moins du monde, les amis de l'amiral Sampson. Tout avait été arrangé pour que Sampson, qui est le vainqueur de Santiago, reçut à ce titre, le héros de Manila.

L'amiral Schley sera ici alors, mais comme simple spectateur, en vertu du droit qu'a tout citoyen américain d'assister à une cérémonie semblable.

Rien était venu troubler les apprêts de cette fête, avant la dépêche que vient d'envoyer l'amiral Howison. Ce dernier est l'ancien de Sampson dans la marine. S'il est ici à la réception de Dewey, c'est lui qui doit prendre le commandement de la flotte, à cause de son ancienneté. Les règlements de la marine le veulent ainsi.

Howison est un vieil ami de Dewey et il serait bien aise de le rencontrer et de prendre part à son triomphe.

Les fonctionnaires de la marine font leur possible pour empêcher l'amiral Howison d'arriver à l'Annapolis avant huit jours; mais d'autres prétendent d'après leurs calculs qu'il peut se trouver sur les lieux dans les sept jours.

Grève à Détroit. Detroit, Michigan, 22 septembre.—Deux cents ouvriers tailleurs se sont mis en grève aujourd'hui parce que leur demande d'une augmentation de dix pour cent a été repoussée.

TOITURES EN ACIER, EN FER, EN COUVER, Manufactures de Toitures et Couvertures aux Plus Bas Prix par la N. O. Roofing & Metal Works, 926 & 940 rue Lafayette. PHONE 1253.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Perte emboche tendue aux Américains.

Manille, 22 septembre, 2 h. 30 de l'après-midi.—Une bande d'insurgés a creusé un fossé sur la voie du chemin de fer, à un mille et demi au sud d'Angeles, et a fait dérailler un train.

Cachés dans un fourré de bambous qui touche à la voie ferrée, les insurgés ont tiré sur le train. Ils ont tué deux Américains et en ont blessé cinq autres.

Le lieutenant Lome et cinq de ses éclaireurs qui se trouvaient sur le train, ont fait une résistance désespérée et fait l'ennemi.

Six rebelles ont été tués; ils ont été trouvés après le combat, dans le fourré.

Le général Wheaton, avec six compagnies, est parti en toute hâte de Calcuta pour aller au secours du train; mais on n'a pas eu besoin de ces services.

Disparition de Max Régis.

Alger, 22 septembre.—Max Régis, l'ancien maire d'Alger, le notoire ennemi des juifs, a disparu de sa villa, en dehors de la ville où il était barricadé, craignant d'être arrêté par le gouvernement. Il est, dit-on, parti en bateau pour l'Espagne. Huit de ses compagnons ont été arrêtés.

Salon de Lunch et de Crème de Lait NORMANDIE, A la tête des rues Devaux et Bourée, 2118 Orleans, Lons, Mmes Clotilde Bero, propriétaires. Les repas sont servis à toutes heures et les boissons préparées à la minute.